

## Jean Berchmans Gagnon, architecte, le bâtisseur de la région de Thetford Mines

Stéphan Garneau

Volume 14, Number 3, 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11392ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Garneau, S. (2009). Jean Berchmans Gagnon, architecte, le bâtisseur de la région de Thetford Mines. *Histoire Québec*, 14(3), 19–23.

## Jean Berchmans Gagnon, architecte, le bâtisseur de la région de Thetford Mines

par Stéphan Garneau,

archiviste, Société des archives historiques de la région de L'Amiante (S.A.H.R.A.)

*Stéphan Garneau détient un baccalauréat en histoire, un certificat en archivistique de l'Université Laval ainsi qu'un diplôme d'études complémentaires de 2<sup>e</sup> cycle en archivistique de l'Université libre de Bruxelles (Belgique). Au niveau professionnel, il est archiviste à la Société des archives historiques de la région de L'Amiante (SAHRA), située à Thetford Mines. Sa passion pour l'héraldique l'a amené à rédiger quelques articles dont certains ont paru dans la revue L'Héraldique au Canada, publiée par la Société royale héraldique du Canada. En février 2008, Stéphan Garneau a aussi publié, aux Éditions Histoire Québec, 100 ans d'histoire sur les mines d'amiante à travers les archives (1901-2000), volume qui porte sur l'histoire de l'industrie minière dans la région de Thetford Mines au XX<sup>e</sup> siècle.*

Au milieu des années 1930, le pire semble passé pour l'industrie de l'amiante qui constitue le moteur économique de la région de Thetford Mines. La crise commencée en 1929, qui fait baisser la production de tonnes d'amiante brut de 306 055 à 210 467 en 1935, ne semble plus être qu'un mauvais souvenir alors que le nombre de tonnes de ce minéral extrait en 1936 se chiffre à 301 287. Parallèlement à cette reprise économique, la capitale de l'amiante connaît une hausse constante de sa population qui passe de 7 261 en 1911, à 10 701 en 1931. Elle voit aussi le nombre de professionnels exerçant des emplois de type libéral augmenter. Ainsi, Thetford Mines peut alors compter sur les services de médecins, notaires, avocats et dentistes. Cependant, la ville qui se développe ne compte aucun architecte dans ses murs et doit donc se tourner vers l'extérieur lors de la mise en œuvre des grands chantiers. Par exemple, au cours de la décennie 1910, la Commission scolaire locale octroie le contrat de l'agrandissement du Collège de La Salle au bureau d'architectes Ouellet et Lévesque de Québec. Le contexte

est donc favorable pour un jeune architecte qui souhaite relever de nombreux défis.

Celui qui va en profiter est Jean Berchmans Gagnon<sup>1</sup>. Ce dernier, né le 3 mars 1912 à Sainte-Marie-de-Beauce, est le fils d'Eugène Gagnon, marchand de gros de l'endroit et de Anna-Marie Aubert. Il fait ses études au Collège Commercial de Sainte-Marie, au Petit Séminaire de Québec, ainsi qu'à l'École des Beaux-Arts de Québec où il est reçu architecte en 1934. En possession de tous ses titres, Jean Berchmans Gagnon pratique pendant deux ans à Sainte-Marie, pour finalement s'établir à Thetford Mines en décembre 1936. Dans un premier temps, il installe son bureau dans le bâtiment de la Banque canadienne nationale sur la rue Notre-Dame. Par la suite, il transfère ses pénates dans l'Édifice Béliveau situé sur la même rue. Ce choix est tout à fait logique puisque, à cette époque, la rue Notre-Dame est la principale artère commerciale de la ville. On y retrouve aussi bien des institutions financières, des lieux de divertissement, des

commerces que les bureaux des principales compagnies minières, dont celui de la King Asbestos Co.

Si les deux premières années de son installation sont marquées par quelques menus contrats, c'est en 1938 que Jean Berchmans



Jean Berchmans Gagnon. (Source : Société des archives historiques de la région de l'Amiante – Collection régionale, Gaëtan Thêberge, donateur)





*Merceria Béliveau. (Source : Société des archives historiques de la région de l'Amiante - Fonds Jacques Fugère (Thetford Mines : Jacques Fugère, photographe))*

Gagnon se fait véritablement connaître du grand public alors qu'il réalise les plans du nouveau bureau de poste, situé à l'angle des rues Notre-Dame et Saint-Alphonse. (Pour ce faire, on détruit le manège militaire.) La même année, il est engagé

par la Commission scolaire de Black Lake pour dessiner les plans et devis de la nouvelle école Saint-Georges. Cette dernière est rendue nécessaire par l'augmentation continue du nombre d'étudiants dans cette ville, située à 8 km à l'ouest de Thet-



*Couvent Notre-Dame, Thetford Mines. (Source : Société des archives historiques de la région de l'Amiante - Fonds Galerie de nos ancêtres de l'or blanc, J. R. Carette, dessinateur)*

ford Mines. Dans la même veine, l'expansion de la population dans la région entraîne la création de nombreuses paroisses et, de ce fait, une forte demande pour la construction de nouveaux temples religieux. Ce créneau en plein développement, Jean Berchmans Gagnon l'entrevoit très vite et s'approprie littéralement le marché. Il élabore ainsi les plans et devis des églises Sainte-Sophie à Halifax Nord (1939), Saint-Pierre à Saint-Pierre-de-Broughton (1941), Saint-Noël-Chabanel à Thetford Mines (1945) et Sainte-Catherine-Labouré à Kinnear's Mills (1950).

La première moitié de la décennie de 1950 est marquée par trois chantiers d'importance pour celui qui est devenu entre-temps président du Comité d'urbanisme de la Chambre de commerce de Thetford Mines. Tout d'abord, en 1952, il est le maître d'œuvre du Couvent Notre-Dame dont la construction est évaluée à 299 000 \$. Les commissaires lui font tellement confiance dans la réalisation de ce projet qu'ils le chargent de commander l'acier nécessaire à la construction du couvent avant que le nom de l'entrepreneur ne soit choisi. Deux ans plus tard, Gagnon réalise les plans et devis de l'école Sainte-Thérèse dans la paroisse Saint-Noël, fondée en 1943. Finalement, en 1955, il est engagé pour concevoir les plans de la nouvelle église anglicane Saint John The Divine pour remplacer celle située au coin des rues Alfred et Mooney, fermée pour permettre aux compagnies minières de prendre de l'expansion.

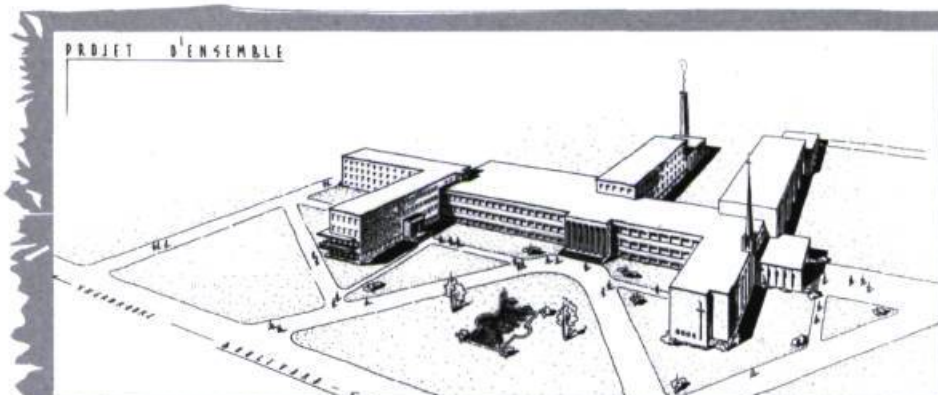


L'année 1956 peut être qualifiée d'extraordinaire pour Jean Berchmans Gagnon qui rafle de très nombreux contrats dans différents secteurs. Ainsi, dans le domaine scolaire, il conçoit les esquisses des écoles Saint-Noël, Saint-Gabriel et Saint-Jean, en plus de produire l'ébauche de l'agrandissement de l'École des arts et métiers. Pour ce dernier dossier, l'architecte thetfordois n'est pas en pays inconnu puisqu'il a dessiné la maquette de l'école en 1946. Côté mobilier religieux, il réalise sans contredit son chef-d'œuvre alors qu'il conçoit les plans et devis de l'église Notre-Dame à Thetford Mines. Construite au coût de 425 000 \$, cette dernière, avec ses 66 pieds de façade sur 222 pieds de profondeur et son clocher de 140 pieds de hauteur, se place parmi les églises les plus importantes du diocèse de Québec<sup>2</sup>.

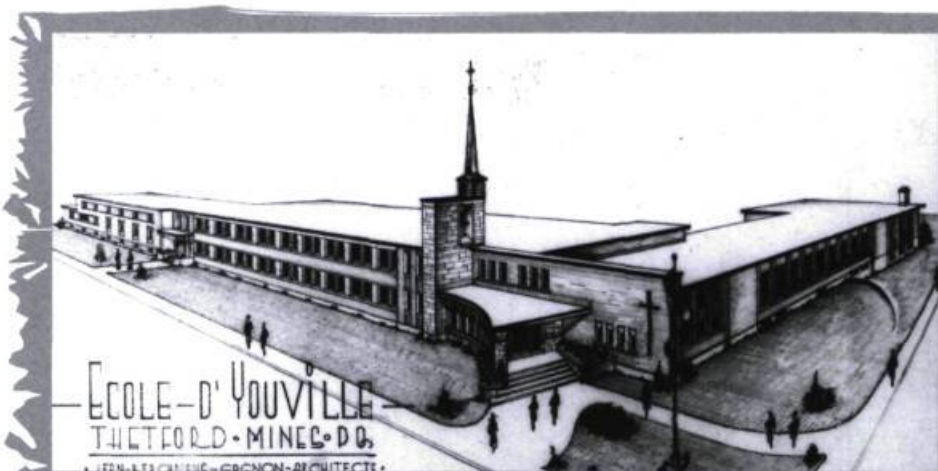
À cette liste, l'architecte peut encore ajouter le nouvel édifice de l'Ordre de Bienfaisance et Protection des Élans du Canada et le bâtiment qui doit accueillir le marché public. Dans ce dernier, situé entre les rues Pie XI, Saint-Thomas et Saint-François, sont installés au sous-sol des étals pour la vente des fruits et légumes, un restaurant et une salle pouvant accueillir 250 personnes. Au premier étage, on retrouve « des salles de réception pour les viandes, des espaces pour les marchés de viandes et de poissons, un bureau d'administration et une chambre frigorifique pour la conservation des matières fongibles »<sup>3</sup>.



John's Church. Rev. M.H.W. Seeley, rector. Thetford Mines, P.Q. (Source : Société des archives historiques de la région de l'Amiante - Collection Gaëtan Boucher, Québec, Tremblay & Dion inc.)



Collège Classique de Thetford. (Source : Société des archives historiques de la région de l'Amiante - Fonds Collège classique de Thetford)



École d'Youville, Thetford Mines, P.Q. Jean Berchmans Gagnon, architecte. (Source : Société des archives historiques de la région de l'Amiante - Collection Gaëtan Boucher)



En 1957, c'est au tour du Collège classique de Thetford de faire appel aux services de Jean Berchmans Gagnon. Cette institution, créée l'année précédente, doit pour l'instant loger ses étudiants dans différentes écoles prêtées par la Commission scolaire de Thetford Mines, car aucun établissement scolaire de la ville ne peut tous les accueillir. Avec la fougue qu'on lui connaît, l'architecte s'attaque au projet et conçoit un bâtiment de 257 pieds et 6 pouces de façade sur 80 pieds de profondeur qui « peut abriter 10 spacieuses classes, un parloir, les bureaux de l'administration, une salle de conférence pour le personnel enseignant, une bibliothèque, des services de cafétéria, de même qu'une vaste salle de 109 pieds par [sic] 46 qui sert à la fois de gymnase, salle de concert et chapelle »<sup>4</sup>. De plus, joutant le bâtiment de façon perpendiculaire, il a ébauché les plans de la résidence des professeurs qui compte trois étages et mesure 46 pieds de façade sur 140 pieds de profondeur.

Dans un autre contrat de moindre envergure, l'architecte thetfordois élabore les plans de la Banque de Montréal située sur la rue Notre-Dame. Il retourne par contre très vite à son domaine de prédilection : les écoles. En 1958, la Commission scolaire de Thetford Mines le sollicite pour exécuter les esquisses de la nouvelle école d'Youville qui doit remplacer l'École Modèle construite en 1902. Dans ce cas, sur un budget de 405 500 \$, Jean Berchmans Gagnon reçoit la jolie somme de 19 488 \$ pour ses services<sup>5</sup>. La même année, il est engagé par la Commission scolaire anglophone et dresse les plans du St. Patrick High School.

Outre ses réalisations architecturales, l'année 1958 est marquée pour Jean Berchmans Gagnon par un voyage en Union Soviétique. Ce qui attire le plus son attention en tant qu'architecte au cours d'un bref passage à Moscou, c'est le fait qu'il n'y ait pas de taudis. Au contraire, il

note que l'État a « construit de très beaux édifices qui peuvent abriter jusqu'à 4000 personnes et contiennent également des magasins alimentaires, de confection, des jardins d'enfance, parc et autres services publics »<sup>6</sup>. Toutefois, l'image qu'il se fait de la Russie est marquée fortement par ses valeurs occidentales et judéo-chrétiennes, comme le démontrent les impressions qu'il livre à la presse locale à son retour à Thetford Mines. Par exemple, il signale que les Russes ne savent pas s'habiller et qu'ils n'ont pas de goût pour leur toilette. Il mentionne également qu'ils ne sont pas gais, qu'ils sont insouciant et, qu'à les observer, on croit qu'ils sont des animaux, numérotés, et qu'ils doivent répondre continuellement aux désirs du gouvernement. Il termine en disant aux journalistes venus l'écouter que « même si on peut voir de belles choses à Moscou, on n'admira jamais la manière dont ces gens vivent »<sup>7</sup>.

Cette même année, toujours en 1958, il voit arriver un concurrent, alors que l'architecte Paul-André Caouette ouvre un bureau sur la rue Notre-Dame. Si ce dernier met la main sur quelques importants contrats (centre civique de Thetford Mines, centre culturel de Black Lake, église Sainte-Marthe), il a peu d'impact par contre sur la liste des commandes octroyées à Jean Berchmans Gagnon. Ainsi, en 1960, ce Thetfordois d'adoption conçoit les plans de l'école M<sup>re</sup> Laval, de la Caisse populaire de Saint-Alphonse, dont les médias signalent la beauté des

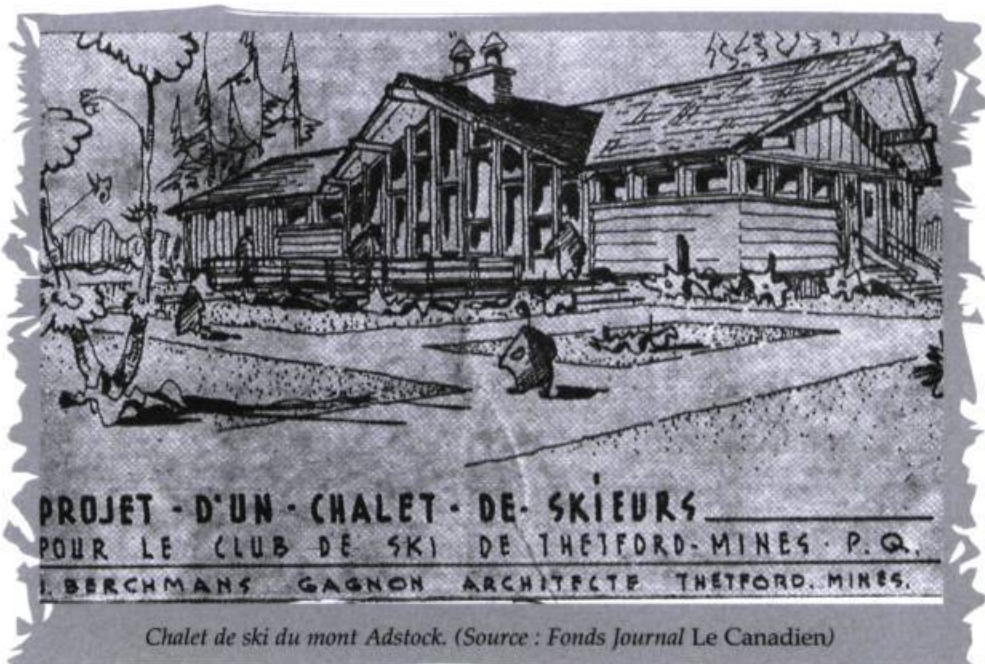


Église Paroisse Notre-Dame-de-la-Présentation, Thetford Mines, P.Q. (Source : Société des archives historiques de la région de l'Amiante - Collection Gaëtan Boucher)



mosaïques, et de la polyvalente de Thetford Mines. Il est aussi chargé, dans le cadre des Championnats canadiens juniors de ski alpin qui se déroulent du 26 au 28 février au mont Adstock, de construire le chalet qui doit accueillir les participants et leurs accompagnateurs<sup>8</sup>. Dans les années qui suivent, Jean Berchmans Gagnon continue à décrocher des contrats : l'école secondaire Saint-Louis à Black Lake (1961), l'hôtel de ville de Disraëli (1961), le centre communautaire Saint-Maurice (1965), le poste de police et d'incendies de Thetford Mines (1965) et le bureau de la Société Saint-Jean-Baptiste situé sur la rue Simoneau (1967).

Finalement, en 1971, après plus de 30 ans de présence dans la région de l'Amiante, Jean Berchmans Gagnon ferme son bureau situé au 97 de la rue Notre-Dame Sud pour s'installer au 165 de la Grande Allée Est à Québec. Néanmoins, comme il demeure très connu dans la



Chalet de ski du mont Adstock. (Source : Fonds Journal Le Canadien)

région, il continue à y marquer sa présence jusqu'en 1975. Sa mort survient huit ans après son départ de Thetford Mines, soit le 9 février 1979. Ses funérailles ont lieu dix jours plus tard à l'église Sacré-Cœur-de-Marie à Québec. Outre sa conjointe, Berthe Bastien, il laisse dans le deuil ses deux filles ainsi que de nombreux parents et amis.

Si la population de Thetford Mines perd un grand bâtisseur, elle perd aussi un citoyen qui, au fil des ans, a toujours été actif au sein de sa communauté à titre, notamment, de président du Club de ski de Thetford Mines inc., d'administrateur du club de baseball *Les Mineurs* et de vice-président du club Rotary local.

## Notes

<sup>1</sup> La liste des bâtiments conçus par Jean Berchmans Gagnon a été établie au meilleur de notre connaissance. Toutefois, puisque celui-ci a réalisé de nombreux édifices, il se peut que nous en ayons omis.

<sup>2</sup> « La construction de l'église N.-D. de la Présentation coûtera environ 425 000 \$ », *Le Progrès de Thetford*, 4 septembre 1956, p. 1.

<sup>3</sup> « La construction d'un nouveau marché public dans notre ville », *Le Progrès de Thetford*, 1<sup>er</sup> mai 1956, p. 1.

<sup>4</sup> « 404 900 souscrits pour le Collège Classique », *Le Progrès de Thetford*, 28 août 1959, p. 1.

<sup>5</sup> « Bientôt l'inauguration de l'école D'Youville », *Le Progrès de Thetford*, 29 août 1958, p. 13.

<sup>6</sup> « Il assiste à Moscou au service funèbre du pape Pie XII », *Le Canadien*, 29 octobre 1958, p. 8.

<sup>7</sup> *Idem*, p. 3 et 8.

<sup>8</sup> « Nouveau chalet au Mont Adstock », *Le Canadien*, 27 janvier 1960, p. 1.